

Dossier de production

QUAND J'ÉTAIS PETIT JE VOTERAI

Boris Le Roy | Émilie Capliez

À partir de 8 ans

11

Gigamesh • Belleville • 11avignon.com • 11, Bd Raspail - Avignon • 04 90 89 82 63



11 • Gigamesh Belleville | 12 h 25

11 bd Raspail

6 au 28 juillet 2017 Relâches les mardi 11, 18 et 25 juillet

Réservation 04 90 89 82 63 | www.11avignon.com

DIRECTION ARNAUD MEUNIER
LA COMÉDIE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL | ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART DRAMATIQUE
SAINT-ETIENNE

THE PARTY

© Guillaume Durieux. Licences d'entrepreneur de spectacle : 1 - 1-1051707 - 1-1051708 | 3 - 1-1051709

QUAND J'ETAIS PETIT JE VOTERAI

Spectacle jeune public à partir de 8 ans

de	Boris Le Roy
mise en scène	Émilie Capliez
avec	Simon Pineau Itto Mehdaoui* et Elsa Verdon* (en alternance)
scénographie	Jacques Mollon
illustrateur	Franck Van Leeuwen
lumière	Thomas Chazalon
son	Yannick Vérot
costumes	Ouria Dahmani-Khouhli
régie générale	Norbert Pontier
décor et costumes	Ateliers de La Comédie de Saint-Étienne
durée	50 mn

production **La Comédie de Saint-Étienne** – Centre dramatique national (producteur délégué)
Compagnie The Party - Compagnie associée

Avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne – Rhône-Alpes

La Compagnie The Party est conventionnée par la Ville de Saint-Étienne, le Département de La Loire et le Conseil Régional Auvergne - Rhône-Alpes, et est soutenue par la DRAC Auvergne - Rhône-Alpes.

création **le jeudi 3 mars 2016 / La Comédie de Saint-Étienne** – Centre dramatique national

Le texte est publié aux Éditions Actes Sud Junior

*Issus de l'École de la Comédie de Saint-Étienne

Le spectacle est proposé dans le cadre du projet **Avignon 2017 enfants à l'honneur** coordonné par **Scènes d'enfance - Assitej France** / www.avignonenfantsalhonneur.com

Création à **La Comédie de Saint-Étienne** × du jeu. 3 au lun. 7 mars 2016

En tournée × dans le cadre de **La Comédie itinérante** / mars 2016

EN TOURNÉE

Théâtre Paris Villette × du 12 au 16 avril 2017

Théâtre de Vienne × les 10 et 11 mai 2017

11 • Gilgamesh Belleville, Festival Off d'Avignon × du 6 au 28 juillet 2017

Tournée culturelle de la CCAS × du 4 au 12 août 2017

L' Amphithéâtre de Pont-de-Claix × 7 décembre 2017

Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon × 24 et 25 avril 2018



L'HISTOIRE

Anard un jeune collégien mène campagne contre Cachot lors de l'élection des délégués de classe.

Cachot, que l'on surnomme ainsi car il adore enfermer les moins forts que lui dans les WC, veut rétablir l'ordre grâce à un programme « pas si laxiste que maintenant... ».

Anard de son côté, aidé par Lune, son amoureuse qui est étrangère et ne détient pas la « carte jaune », souhaite devenir : « Le représentant de tout le peuple des élèves ».

Une course à la popularité s'engage entre les deux élèves, Anard s'improvise footballeur, organise des débats, questionne les plus grands, se questionne lui même, se découvre des talents d'orateur, donne des coups, en reçoit.

Enfin arrive le moment de l'élection...

Cachot et Anard arrivent à égalité avec Lune qui se retrouve candidate malgré elle. Une violente bagarre éclate alors entre les deux garçons.

Anard ensanglanté rêve : qui sera élu le ou la représentante du peuple des élèves ?



NOTE D'INTENTION

Ce savoureux roman pour la jeunesse a été écrit à chaud par Boris Leroy, suite au premier tour des élections présidentielles de 2002. Plus de dix ans plus tard, il semble plus actuel que jamais...

Il a le mérite de nous interroger par le biais de l'humour sur des questions fondamentales : « Qu'est ce qu'être citoyen ? Qu'est ce que la république ? Qu'est ce que la laïcité ? ».

Personnages et jeunes spectateurs pourront se familiariser de concert avec des notions devenues parfois abstraites, la démocratie, la liberté d'expression, le suffrage universel, la constitution ou encore l'état.

L'école donc, micro société par excellence, devient ce territoire à conquérir, le lieu des différences, des violences, des rencontres, de la reconnaissance, de l'amour où la vie sociale et intime se révèle.

Ce texte drôle et faussement naïf est habilement construit, comme un petit précis démocratique, mais sans jamais devenir moralisateur ni didactique. Il est surtout une très belle matière à jeu pour les acteurs où s'enchaînent des situations tendres, vives, oniriques.

On s'attache à ces figures adolescentes de rêveurs combattifs qui viennent nous questionner sur le monde que nous inventons chaque jour.

Avec malice, mais sans complaisance.

Pour interpréter ces enfants politiques (et amoureux), j'ai choisi de travailler avec deux jeunes acteurs, une femme et un homme, Elsa Verdon et Simon Pineau. Ils formeront le duo féminin-masculin, central dans l'œuvre romanesque de l'auteur, pour qui l'avenir ne peut se rêver que dans des formes de parité à inventer.

Nous avons conçu pour ce spectacle un espace scénique poétique et épuré laissant la part belle aux acteurs et au texte. Le peintre et dessinateur Franck Van Leeuwen nous a accompagnés sur ce projet, en signant plusieurs tableaux qui seront à la fois les toiles de fond et les supports poétiques de notre spectacle.

Ce dernier est conçu pour être léger et mobile : il est fondamental pour nous qu'il puisse être vu par divers public, et pour ceci, qu'il aille littéralement à leur rencontre.

Il est destiné aux jeunes électeurs de demain, et à leurs parents.

Émilie Capliez, mai 2015

NOTE DE L'AUTEUR

L'idée de ce projet a germé après le premier tour des élections présidentielles de 2002. Dans la manifestation contre Le Pen, je croisais des gens qui n'avaient pas voté, et qui n'iraient pas non plus voter aux législatives suivantes. Je me suis dit qu'il y avait une faille — une blessure — entre les convictions profondes des citoyens et leurs rapports à la citoyenneté.

J'ai alors ressenti la nécessité de m'adresser aux plus jeunes, de les sensibiliser au libre arbitre, à l'intérêt de la solidarité, de l'empathie des uns envers les autres.

Les discours sur les vertus de l'inutilité de l'art me semblent souvent chimériques. Selon une étude des chercheurs David Comer Kidd et Emanuele Castano, psychologues sociaux à la New School for Social Research, le rapport à la fiction augmenterait l'intelligence émotionnelle, et cela, plus la forme serait littéraire, sophistiquée et exigeante. Plus la vision du monde de l'auteur serait complexe, plus la capacité pour le lecteur à endosser différents points de vue serait possible. Concernant la prédisposition à l'empathie, la poésie serait donc plus « efficace » que la « fiction populaire », qui elle-même serait plus « efficace » que la lecture d'un essai ou d'un journal.

Enfant, j'ai vécu au sein d'une communauté installée dans une bastide qui appartenait à Félix Guattari — alter ego de Gilles Deleuze. L'un des premiers films que j'ai vu était *Les valseuses* de Blier. J'avais 6 ans. On me lisait *Don Quichotte*, redresseur de torts généreux et chimérique. L'idéologie de l'époque est dans mon ADN, le politique, partout et tout le temps.

Écrire du point de vue de l'enfance — écrire comme un gamin — m'a permis de creuser certaines obsessions, avec la transparence des purs, d'un « Candide moderne ».

Ce texte est aussi — et curieusement — le début d'une longue recherche sur le masculin-féminin, plus précisément sur la parité dans la vie publique. En 2015, pour la première fois de l'Histoire, nous avons voté (aux départementales) pour des binômes homme-femme.

J'ai choisi le roman et son style indirect pour être dans chaque phrase. La voix de tous les personnages ne fait qu'une : la leur, la mienne et celle des lecteurs. La seule utopie réalisée que je puisse proposer est celle d'un texte réconciliateur de toutes ces voix dissonantes.

L'étroite collaboration avec Émilie Capliez m'a permis de faire les choix les plus organiques pour porter le roman à la scène : changements des points de vue, passages au style direct, redistribution des répliques, accentuation de la rythmique, mise en place de la grammaire visuelle.

Aujourd'hui l'adaptation me semble naturelle : que reste-t-il au théâtre sinon la possibilité d'une communion entre les acteurs et les spectateurs, réunis pour cette seule et même fable —citoyenne ?

Boris Le Roy, juin 2015

COLLABORATION

AVEC FRANCK VAN LEEUWEN

Les échanges que j'ai eus avec Émilie m'ont conforté dans l'idée de laisser beaucoup de place au texte et au jeu des comédiens. J'ai donc alterné des images purement atmosphériques et d'autres plus narratives. L'idée est de fuir toute approche « illustrative » au sens classique du terme (je ne souhaitais pas que les images « bégaient » le texte). Elles ont à mon sens pour fonction de creuser et de développer l'espace du récit. Elles doivent permettre au spectateur d'accéder à d'autres couches de sens, par delà les mots. Elles construisent un lieu d'imaginaire et dilate le temps.

Franck Van Leeuwen, illustrateur



EXTRAITS

Chapitres II, « le délégué »

Il va falloir élire un délégué, elle a dit la prof principale.

PROF PRINCIPALE (Lune) : Qui veut se présenter ?

Là, personne n'a levé le doigt.

PROF : Qui sait ce que c'est un délégué ?

Là, personne n'a levé le doigt.

PROF : Qui veut le pouvoir ?

Là, toute la classe a levé le doigt.

PROF : Ben non, le délégué n'a pas de pouvoir, il est simplement le représentant des élèves dans les conseils de classe. Ceux qui ont le pouvoir, c'est nous, les professeurs, qui notons. Et si vous croyez que ça va changer, vous vous mettez le crayon dans l'oeil. C'est le cruel destin de la société des élèves. Alors, qui veut être délégué ?

ANAR : C'est nul si on n'a pas des super-pouvoirs.

PROF : Il y a pourtant des super-avantages.

ANAR : Ah oui et lesquels ?

PROF : Avoir un casier plus grand, être prioritaire à la cantine, et avoir droit à une absence non justifiée. Ça intéresse quelqu'un ?

ANAR : C'est nul comme avantages, on nous dit déjà rien pour nos absences non justifiées.

PROF : Vous aurez droit de passer à la télévision qui est diffusée partout, même en salle d'étude.

ANAR : C'est nul comme diffusion, en salle d'étude, y a jamais personne.

PROF : Et enfin, vous aurez droit à un garde du corps !

Là, toute la classe a levé le doigt.

Ah enfin, elle y avait pensé, c'était pas trop tôt : qu'avec le racket et les bastons, on avait besoin d'un garde du corps, et attention, fallait un grand, un professionnel quoi ! Et puis, on voulait des cours en arts martiaux, en zone d'éducation prioritaire, en économie, en piratage Internet, en sexualité, oui, sinon on est foutu, t'imagines, si on connaît pas tout ça, moi j'arrête, les pressions sont trop fortes ! Je comprends pas pourquoi ils n'y ont pas pensé plus tôt, c'est pas possible, c'est infernal, on va tous y passer ; j'ai gueulé, et j'ai tapé mon poing sur la table.

(...)

Chapitres IV, « les questions »

La prof principale a demandé de prendre un quart de feuille, d'écrire dessus le nom du délégué qu'on voulait, de plier le quart de feuille en deux, et hop, de mettre le huitième de feuille dans l'urne...

PROF : ... et on ne va pas y passer l'heure, vu le retard énorme qu'on a sur le programme de mathématiques.

ANAR : Hou là, en parlant de programme, j'ai ma thématique, moi, que je veux exposer aux citoyens élèves tout de suite, et on ne va pas bâcler comme ça une élection au suffrage universel.

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi citoyen ?

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi une élection ?

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi suffrage ?

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi universel ?

PROF : Bon, élection vient d'un mot latin, dont on se fout complètement, mais qui veut dire « choix », et donc, l'élection est le choix d'une personne. Suffrage universel, c'est quand tous les citoyens, sans exception, peuvent voter.

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, même les filles, les noirs, les handicapés...

PROF : Oui même les filles, les noirs, les handicapés.

Cachot a dit que pas les étrangers.

ANAR : Même les cons, ils ont le droit de voter ?

PROF : Oui, même les cons, ils ont le droit de voter.

ANAR : En tout cas, dans mon programme, les étrangers auront le droit de voter, parce que tous les élèves doivent être citoyens, ici.

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi être citoyen ?

PROF : Être citoyen, c'est avoir des droits civils et politiques.

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi civil ?

PROF : Civil, ça veut dire qui n'est ni militaire ni religieux.

ÉLÈVE (Anar) : C'est pas possible, M'dame, il y a des religieux partout.

PROF : Justement, il faut rester laïque pour faire cohabiter toutes les religions.

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi laïque ?

PROF : Laïque, c'est quand l'État et les religions sont séparés.

ÉLÈVE (Anar) : M'dame, c'est quoi l'État ?

PROF : L'État, c'est le pouvoir, qui est établi par la loi.

ÉLÈVE (Anar) : La loi du Talmud, M'dame ?

PROF : Non, la Constitution.

ÉLÈVE (Anar) : La quoi stitution ?

PROF : La Constitution : la loi principale de la République qui fait attention que les trois différents pouvoirs s'arrangent bien entre eux, et les trois pouvoirs sont...

ÉLÈVE (Anar) : Moi M'dame : le bien, le mal et... heu c'est quoi le troisième, M'dame ?

PROF : Non, il y a le pouvoir exécutif avec le président et ses ministres ; le pouvoir législatif avec ses députés et ses sénateurs, le parlement quoi ; et enfin, le pouvoir judiciaire avec ses juges et ses procureurs, ses magistrats, quoi !

ÉMILIE CAPLIEZ metteure en scène

Émilie Capliez est comédienne et metteure en scène, formée à l'École de la Comédie de Saint-Étienne entre 1999 et 2001.

Après dix années au sein du collectif d'acteurs La Querelle, Émilie Capliez rejoint Matthieu Cruciani dans la compagnie The Party, associée à La Comédie de Saint-Étienne depuis 2011.

Elle met en scène des spectacles destinés au jeune public : *Le Sicilien ou l'amour peintre* de Molière, *Je n'ai pas sommeil* d'Émilie Beauvais, *Jérémy Fisher* de Mohamed Rouahbi, *Les nuits blanches* de Dostoïevski et, *Moi, fils d'Andromaque* de Boris Leroy.

Elle joue dans les principales créations de la compagnie The Party : *Rapport sur Moi* de Grégoire Bouillier, *Moby Dick* de Fabrice Melquiot, *Non-Réconciliés* de François Bégaudeau, *Un beau ténébreux* de Julien Gracq.

Elle travaille également comme comédienne et assistante à la mise en scène pour Pierre Maillet, Arnaud Meunier, Marc Lainé, Laure Duthilleul, Gildas Bourdet, Cédric Veschambre et Bénédicte Acolas...

Elle interprète Hermione dans *Andromaque un amour fou*, Racine/Rivette, mis en scène par Matthieu Cruciani (création juin 2017 à la Bâtie d'Urfé).

Elle intervient régulièrement à l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

BORIS LE ROY auteur

Boris Le Roy commence par faire une maîtrise en audiovisuel où il suit des cours de réalisation et d'écriture cinématographique. Il intègre ensuite l'École de la Comédie de Saint-Étienne – École supérieure d'art dramatique. Il y apprend le métier de comédien, et suit des cours d'écriture. Pendant dix ans, il travaille pour le théâtre, au cinéma et à la télévision.

En 2005, il écrit la pièce *Ma secrétaire* créée au Théâtre National de Nice. Il publie ensuite trois romans chez Actes Sud Junior : *Quand j'étais petit je voterai*, *À l'ombre des pirates* et *Ma première fois*.

En 2008, il développe un projet de long-métrage au sein de la FÉMIS, *Utopia* (Finaliste du Grand Prix du Meilleur Scénariste SOPADIN). En 2010, il suit une formation au Centre européen de l'Écriture Audiovisuelle ; depuis, il écrit pour la télévision.

En 2011, il obtient une bourse Création du Centre national du Livre pour son premier roman *Au moindre geste* (Actes Sud, 2012). Son deuxième opus, *Du sexe* (Actes Sud) fait la rentrée littéraire 2014. En 2016, son roman jeunesse *Quand j'étais petit je voterai* est adapté par Émilie Capliez à La Comédie de Saint-Étienne, qui lui commandera ensuite la pièce *Moi, fils d'Andromaque*, créée en 2017

Bibliographie

Du sexe, Actes Sud Littérature, 2014

Au moindre geste, Actes Sud Littérature, 2012

Ma première fois, Actes Sud Junior, 2010

À l'ombre des pirates, Actes Sud Junior, 2009

Quand j'étais petit je voterai, Actes Sud Junior, 2007

SIMON PINEAU comédien

Musicien autodidacte, il suit une formation initiale au conservatoire de Rennes et pratique le théâtre comme comédien et metteur en scène dans différentes compagnies amateurs (Barakis, atelier les éphémères, les Fileuses...) de 2008 à 2011. En parallèle, il suit des études de sociologie et de sciences du langage.

Compositeur, notamment de polyphonies, et interprète multi-instrumentiste, il crée un duo de musique dada avec le musicien Samuel Genin (*la route des phares*).

En 2011, il intègre la promotion 25 de l'École de la Comédie de Saint-Étienne – École supérieure d'art dramatique. Il a comme intervenant notamment Benoît Lambert, Marion Aubert, Alain Françon et Bruno Meyssat...

En 2014, il est comédien et musicien pour Armand Gatti, dans *Résistance selon les mots*, créée au festival des Nuits de Fourvières. Il fonde la compagnie « L'armoise commune » dont il cosigne la première mise en scène : *Narcisse et Goldmund*.

En 2015, Il est comédien et musicien dans la création en langue française de *Requiem* de Hanoch Levin, mis en scène par Cécile Backès (production CDN de Béthune). Il conçoit et met en scène *La vie sans mur* pour la compagnie « Le Festin des Idiots ».

ELSA VERDON comédienne

Après des études à l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Angers, elle intègre le Conservatoire de Lyon où elle travaille notamment avec Pierre Kuentz, Laurent Brethome et Stéphane Auvray Nauroy. En 2014, elle intègre la 27^{ème} promotion de La Comédie de Saint-Étienne, parrainée par Pierre Maillé, elle y travaille avec des artistes comme Aristide Tarnagda, Cyril Teste, Alain Françon, Travis Preston, Guillaume Beguin, Matthieu Crucciani... Elle rencontre également la Compagnie des Lucioles : Frédérique Loliée, Élise Vigier, Marcial Di Fonzo Bo avec qui elle travaillera la saison 2017/2018 pour la création du spectacle *M comme Méliès*.

THOMAS CHAZALON créateur lumière

Formé à l'ENSATT, il collabore en tant qu'éclairagiste avec les metteurs en scène Simon Delétang, Johnny Bert, Angélique Clairand, Éric Massé, Géraldine Bénichou et le chorégraphe Frédéric Cellé.

Parallèlement, il assure la régie générale de plusieurs compagnies (Le Grand Jeté !, le Théâtre du Grabuge, la compagnie des Lumas), et travaille avec Robert Cantarella au Festival d'Avignon. Il est actuellement régisseur responsable du service lumière à La Comédie de Saint-Étienne.

YANNICK VEROT création son

Diplômé de l'ENSATT en 2001, département réalisation sonore, Yannick Vérot a travaillé au théâtre notamment avec Richard Brunel, Dominique Lardenois, François Rancillac, Jean-Claude Berutti, Géraldine Bénichou, Éric Vautrin et Angélique Clairand... En danse, il collabore aux côtés de Frédéric Cellé et Daisy Fel. Il est actuellement régisseur général de l'École de la Comédie de de Saint-Étienne.

OURIA DAHMANI-KHOULI costumière

Formée à l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne puis à l'ENSATT (École nationale supérieure des Arts et des Techniques du Théâtre), elle est depuis 1991 chef costumière permanente de La Comédie de Saint-Étienne. Elle réalise les costumes au côté de Béatrice Ravard, Charle Galissot, Barbara Hanicka, Laurent Pelly, Bianca Ursulov, Colette Huchard, Steen Albro, Sabine Siegwald, Rudy Sabounghi, Dragos Buhagiar et Anne Autran. Comme créatrice costume, elle travaille avec les metteurs en scène Daniel Benoin, Gilles Granouillet, Philippe Adrien, Jean Claude Berutti, François Rancillac, Philippe Zarch, Yves Bombay, Michel Raskine, Robert Cantarella, Cédric Veschambre, Julien Rocha, Elsa Imbert et Arnaud Meunier.

Elle collabore aussi auprès d'autres structures telles que Maxime Couture, l'Opéra de Saint-Étienne, le CDN d'Orléans, La Comédie Française et le Théâtre national de Nice.

CONDITIONS D'ACCUEIL

Disponible en tournée

Conditions financières

3 200 € H.T / 2 représentations / 1 jour
5 000 € H.T / 3 représentations / 2 jours
5 800 € H.T / 4 représentations / 2 jours

- devis sur demande

Frais d'approche

+ 2 comédiens
+ 2 techniciens
+ 1 metteuse en scène (*1^{ère} uniquement*)

Conditions techniques

+ transport décor 20m³

Espace scénique minimum

ouverture cadre de scène 7 m
profondeur 5 m

Jauge

+ En scolaire 200 spectateurs
+ En tout public 250 spectateurs
(*Nous consulter*)

La Comédie de Saint-Étienne
direction Arnaud Meunier
7, avenue Émile Loubet – 42048 Saint-Étienne cedex 1
www.lacomédie.fr / 04 77 25 01 24

Marie-Laure Lecourt secrétaire générale
Tél : + 33 (0) 6 23 81 86 18 / mllecourt@lacomédie.fr

Nathalie Grange Ollagnon administratrice de production
Tél : + 33 (0) 4 77 25 09 84 / ngrange@lacomédie.fr

Julie Lapalus chargée de production
Tél : + 33 (0) 4 82 24 00 33 / production1@lacomédie.fr



Saint-Étienne
L'expérience design

Loire
LE DÉPARTEMENT

